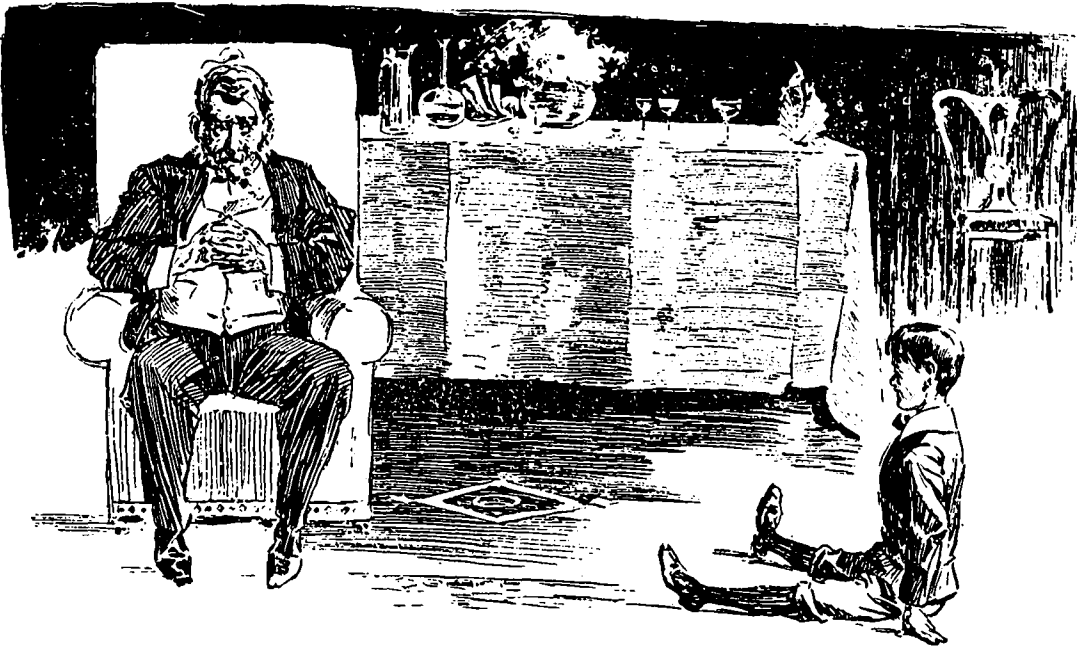


RIEN QU'UNE ENCORE



Le père.—Cesse de poser des questions. Ce n'est pas beau pour les petits garçons d'être si inquisitifs.
Le fils.—Inquisitif ? Qu'est-ce que c'est ça, papa ?

CE QUI LE REND TRISTE

—Joachim a l'air tout triste.
 —Eh, oui ! la disuse de bonne fortune lui a appris que sa femme aurait deux maris et que le second serait un homme supérieur.
 —Ah ! Ah ! Et Joachim prend cela comme dé-avantageux pour lui.
 —Non, mais il s'est mis dans le coco que sa femme avait déjà été mariée et qu'elle ne lui en a jamais voulu parler.

RIEN QU'ELLE

La cadette.—Pourquoi avoir dit mon âge à M. Xavier...
L'aînée.—Pour toi ça ne peut tirer à conséquence. Ce serait différent si tu lui apprenais le mien.
La cadette.—Je me suis contentée de lui dire que tu avais dix ans de plus que moi.

C'ÉTAIT SUFFISANT

Bouleau.—Ai-je bien compris, que votre femme avait eu un chapeau neuf ?
Bouleau.—Oui ; c'est bien cela.
Bouleau.—Avez-vous eu quelque chose à faire avec cette acquisition ?
Bouleau.—Je crois bien. Je lui avais dit qu'elle n'en aurait pas.

NE SAIT PAS MIEUX

La bonne dame.—Pourquoi pleurez-vous de cette façon, mon enfant ?
Le petit garçon.—Parce que c'est la seule façon que je connaisse.

DIRA... DIRA PAS...

—Voyons !... avez-vous dit ou n'avez-vous pas dit ce que j'ai dit que vous aviez dit ?... On m'a dit que M. Pamphile avait dit que vous aviez dit que vous n'aviez jamais dit ce que j'ai dit que vous aviez dit — soi disant !... Alors si vous dites que vous n'avez pas dit ce que j'ai dit que vous aviez dit... pour l'amour de Dieu, qu'avez-vous dit ?... Qu'en dites-vous ?...

RIEN A AJOUTER

Madame Bonnelangue.—Que pensez-vous de vos nouveaux voisins ?
Madame Fincham.—Il est connu que je ne parle jamais en mal de personne. Je n'ai rien à dire d'elle, mais quant à son mari, je puis dire qu'il a toutes mes sympathies.

PLUS VITE QUE LA GLACE

Le père.—Tout fond par une chaleur pareille.
Le fils.—Oui. Aussi, de la piastre que vous m'avez donnée ce matin, il ne reste plus que vingt-cinq cents.

INTÉRÊT COMPOSÉ

—Non, je ne puis vous épouser, dit-elle avec gentillesse, ma's fermeté. Il est vrai que je n'ai que dix ans plus jeune que vous maintenant, mais songez donc à ce que sera la différence de nos âges dans vingt ans.

UNE RECETTE

L'épouse.—Je veux que tu sermonnes d'importance l'escariote.
L'époux.—Pourquoi ? Je n'ai pas à m'en plaindre.
L'épouse.—Pauvre toi ! C'est demain qu'on nettoie les tapis et il ne frappe jamais aussi fort que quand il est de mauvaise humeur.

CRAINTE FUTILE

Nouvelle mariée (en royaume). Je crains d'avoir l'air si heureuse que tout le monde s'apercevra que nous sommes un nouveau couple.
Lui.—Ne crains pas, chérie, ça ne durera que deux ou trois jours.

LA DERNIÈRE FOIS

Le juge.—Votre figure m'est familière. Je vous ai vu déjà.

Le prisonnier.—Oui, votre Honneur, très souvent.

Le juge.—Quelle a été la charge, la dernière fois ?

Le prisonnier.—Je pense que c'était quinze cents, votre Honneur. J'avais préparé un cocktail pour vous, je crois.

RÉFLEXION D'UN... SOCIALISTE

—Maud dit qu'elle est follement amoureuse de sa nouvelle bicyclette.

—Hum ! Encore un cas où l'homme est remplacé par la mécanique.

BANG !

Lui.—Spirituelle ! Mais elle a assez de l'esprit pour deux, Mlle Finemouche.

Elle.—Vraiment ! Allons, c'est justement la femme que vous devriez épouser.

AVIS AU COUPABLE

L'institutrice.—Quel est votre nom ?

Le petit garçon.—Sidrac Nabuchodonozor Labroquette.

L'institutrice.—Qui vous a donné ce nom ?

Le petit garçon.—Je ne sais pas, madame ; mais si je le trouve sur mon chemin quand je serai grand, il le regrettera sûrement.

AVERTI

—Oh ! chère madame, m'accorderez-vous une place dans votre cœur ?

—Oh ! je veux bien, mais je vous en prévient, vous serez serré.

UN BON CŒUR



Je vais te donner ce chapeau, Marie, il ne me va pas du tout.
 Merci, mademoiselle. Mais n'aimeriez-vous pas essayer le mien ?